L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi: Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 par le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Un carré	$12 net	$22 net	$30 net	$56 net	$75 net
Deux	27	38	50	80	125
Trois	30	55	70	110	175
Quatre	38	67	90	140	225
Cinq	46	80	105	170	275
Six	54	93	120	200	325
Sept	60	105	135	230	375
Huit	65	115	150	260	420
Neuf	70	125	165	290	460
Dix	75	135	180	320	500
Onze	80	145	195	350	540
Douze	85	155	210	380	580
Treize	90	165	220	410	620
Quatorze	95	175	230	430	660
Quinze	100	185	240	450	700
Trente	175	350	450	750	1200

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 23 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par J. Déjan, Jr., à 11 heures, à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet—Un assortiment de meubles et des pianos.

Par F. F. Meunier, au No 22 de la rue de la Douane—Livres de choix.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos conserves et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185 ....Rue des Remparts........185

Justice Internationale.

La justice est une institution sacrée qui devrait toujours planer au-dessus des querelles de parti, au-dessus des passions humaines et au-dessus des intérêts d'argent. Comme l'hermine dont la blanche robe est souillée par la moindre tache, la justice devrait toujours être à l'abri du moindre soupçon. C'est à ce prix seul qu'elle peut obtenir le respect sans lequel ses décisions manquent toujours de la force morale qui en fait la principale valeur. Si l'on voit un juge se passionner dans un débat, montrer une tendance constante à favoriser l'une des parties, laisser voir par son attitude ou par ses actes que son opinion est faite à l'avance, c'est là un spectacle déplorable parce que ceux qui y assistent doivent se dire : dans ce lieu nous voyons bien les attributs extérieurs de la justice, mais la justice elle-même en est absente.

Par la manière dont la justice se rend, on peut apprécier le degré de civilisation d'un pays. Toute nation qui se respecte doit donc veiller avec soin à ce que l'administration de la justice reflecte chez elle avec toutes les garanties désirables d'impartialité. La nation américaine, dont l'agrandissement rapide est un sujet d'admiration pour la génération présente en même temps qu'il sera un objet d'étude et d'émerveillement pour les historiens futurs, a un orgueil légitime qu'elle puise dans la conscience de sa puissance sans cesse croissante, mais cet orgueil doit précisément la rendre plus jalouse qu'aucune autre nation de l'estime du monde civilisé. Elle doit donc tenir à se montrer juste dans tous ses rapports avec les étrangers, si elle veut leur donner une haute opinion de ses sentiments d'équité. Un pays qui se montre strict observateur des règles de la justice et des bons procédés dans ses relations internationales, est en droit d'exiger la réciprocité en faveur de ses nationaux et les demandes qu'il pourra adresser à d'autres gouvernements auront toujours pour les appuyer une autorité morale basée sur la considération que sa conduite lui aura acquise.

C'est donc avec regret que nous nous verrons forcés, par notre devoir de journaliste impartial, d'enregistrer des faits de nature à diminuer la confiance ou la considération que nous voudrions voir s'attacher à l'administration de la justice dans ce pays que des esprits généreux ont pleins d'illusions ont qualifié de modèle du monde.

S'il est une nation qui mérite de voir ses nationaux traités avec courtoisie et impartialité, c'est assurément, la nation envers laquelle la république des Etats-Unis a contracté une dette éternelle de reconnaissance, c'est cette nation qui, dernièrement encore, donnait un si noble exemple de libéralisme et de désintéressement, en rejetant la proposition faite d'augmenter les droits de douane sur les produits américains par représailles contre les tarifs exorbitants dont sont frappés ses propres produits dans les ports des Etats-Unis. On a déjà compris que nous voulons parler de la France.

Eh bien! Nous ne craignons pas de le dire hautement, il y a dans l'acharnement avec lequel le commerce d'importation des vins français a été poursuivi, depuis plusieurs années, dans les ports de l'Union, quelque chose qui n'est pas digne d'une grande nation. Il y a dans les procédés qui ont été employés pour arriver aux saisies et aux poursuites, quelque chose de subreptice qui répugne à l'idée qu'on se fait d'un gouvernement respectable. Il y a dans le rôle de ces dénonciateurs à gages qui, après avoir été espions, deviennent parties au procès, par la part qui doit leur revenir dans les confiscations, et qui restent, cependant, témoins dans la poursuite. — monstruosité judiciaire s'il en est,—quelque chose d'odieux qui soulève la conscience de tout honnête homme.

Nous comprenons qu'un gouvernement fasse respecter sa législation, qu'une administration de douanes défende les intérêts qui lui sont confiés contre les tentatives de fraude. Il est triste, cependant, pour arriver à découvrir la fraude, d'être obligé de recourir à l'espionnage en pays étranger, et plus d'un gouvernement hésiterait avant d'en venir là; car plus d'un penserait qu'il est préférable de perdre quelque argent plutôt que de s'abaisser à de pareils moyens. Mais si des considérations puissantes obligent à employer l'espionnage, il faut se souvenir de cette parole de Vatel: "les espions sont des agents que les gouvernements sont forcés d'employer, mais qui sont généralement méprisés". Le rôle de l'espion doit donc se borner à la délation de la fraude vraie ou supposée. Vouloir baser la preuve de la fraude sur la déposition du délateur intéressé à la condamnation, ce serait violer cet axiôme fondamental de la justice que "nul ne peut être juge et partie dans sa propre cause".

Mais, laissant de côté les moyens employés par le gouvernement des Etats-Unis ou par ses subordonnés peu soucieux de l'honneur de ce gouvernement, arrivons aux procès.

Voici cinquante ou cent négociants, tous gens honorables, dont les marchandises ont été saisies sur la dénonciation d'agents trompés ou non par une apparente contradiction que nous avons déjà expliquée. Leurs intérêts sont gravement compromis par le fait seul de cette saisie, car, lors même qu'ils gagneraient leurs procès, ils perdraient plus que la valeur des marchandises saisies, puisque l'une des branches du commerce d'importation des vins a dû forcément cesser depuis les premières poursuites, la prétention élevée par la douane des Etats-Unis rendant matériellement impossible l'importation des vins ordinaires en caisses.

Ces négociants, ainsi traduits sous des accusations de fraudes, devant une Cour de justice, chez une nation amie, sont assurément en droit d'attendre que leur cause soit jugée avec toutes les formes et avec toutes les garanties propres à éclairer la conscience du juge et des jurés. Ils ont le droit de compter sur la courtoisie et sur l'impartialité, non-seulement du juge, mais encore de la poursuite, et sur la liberté la plus absolue pour la défense. Il faut, en un mot, qu'un spectateur étranger, assistant à ces débats, puisse se dire quand la sentence aura été prononcée, quelle qu'elle soit: "Voilà une grande nation où la justice est bien rendue."

Nous souhaitons pour l'honneur des Etats-Unis qu'il en soit ainsi à l'égard de la décision à intervenir dans les affaires actuellement pendantes devant la Cour de District des Etats-Unis. Mais, comme on nous a signalé des faits qui nous paraissent préjudiciables aux intérêts de la défense, nous nous proposons de faire un exposé de certains points des procédures et des débats, afin de mettre sur la voie de la presse des Etats-Unis et des pays étrangers à même d'apprécier cette grave question d'interprétation de tarif qui intéresse à un si haut degré le commerce d'importation de tous les pays. L'opinion publique pourra alors, en pleine connaissance de cause, ratifier ou infirmer la sentence à intervenir.

Les Annexions.

Nous trouvons dans le *Messager Franco-Américain*, journal radical, un article assez curieux sur les annexions. Si l'auteur n'était pas aveuglé par des préjugés enracinés contre le parti démocrate, le seul qui ait jamais soutenu les vrais principes républicains dans ce pays, son argumentation serait peut-être plus correcte. La question des annexions n'a rien à faire avec les querelles intérieures de parti. Les annexions de quelque parti qu'elles viennent et sous quelque forme qu'elles se produisent seront toujours populaires parce qu'elles flattent les instincts du peuple américain, parce qu'elles répondent à l'idée de la destinée manifeste. Voilà pourquoi l'administration radicale aujourd'hui au pouvoir, est disposée à dépasser dans cette voie ses devancières démocratiques.

Voici l'article du *Messager*:

Toute nation a son énergie propre, au moyen de laquelle elle se développe et tend à conquérir sa place dans le monde. Dans les premiers temps de son existence, il est très difficile de dire si elle occupera une place grande ou petite. Quelquefois un peuple succombe brusquement, comme la Pologne, après une lutte inégale contre de plus puissants voisins. Il en est qui se maintiennent vigoureusement dans une sphère étroite, comme la Suisse, qui s'est concilié le respect de tous par le prudent usage qu'elle fait de la liberté. Les plus grandes et les plus ambitieuses de l'ancien monde sont arrivées à contrebalancer mutuellement leur influence et à constituer ce qu'on appelle l'équilibre européen, qui a pour objet d'empêcher l'accroissement excessif de l'un d'eux. Cet équilibre ne peut être rompu sans de grandes difficultés et sans des guerres terribles. Voilà ce qu'on peut dire de l'Europe, occupée par de vieilles nations qui ont fait leurs preuves et à chacune desquelles les conditions propres de son existence sont tracées depuis longtemps. Mais on ne saurait appliquer la même règle à l'Amérique, où des nations nouvelles marchent à l'accomplissement d'une destinée encore inconnue.

Les Etats-Unis n'ont pas cent ans d'existence. Qu'est-ce qu'un siècle dans la vie d'un peuple? Qui aurait pu dire, un siècle après la fondation de Rome, quel rôle cette petite et obscure cité jouerait dans le monde? Qui aurait prédit à la France de Dagobert qu'elle remplirait l'Europe de sa gloire et l'inonderait de lumière, ou à l'Angleterre de l'Heptarchie qu'elle couvrirait l'Océan de ses flottes et soumettrait les Indes à sa domination? Avec plus de lumières et de données historiques qu'aux époques dont nous venons de parler, nous ne pouvons cependant avoir la prétention de tracer la route que suivra la république américaine dans les siècles à venir et d'assigner une limite au pouvoir qu'elle atteindra.

Ce que nous pouvons dire et ce qui est prouvé par la première période de son histoire, c'est qu'il lui est donné de s'étendre et de se fortifier par un moyen pacifique que n'ont jamais pratiqué sur une grande échelle les nations de l'ancien monde, c'est-à-dire par le procédé des annexions. Elle a commencé par un étroit littoral, derrière lequel s'étendait un vaste territoire, qui semblait plus que suffisant à son ambition. Cependant, avant d'entreprendre l'exploitation de ce domaine, elle a acquis de la France, pour une faible somme, tout ce qui s'appelait alors la Louisiane, c'est-à-dire non seulement ce qui forme aujourd'hui l'Etat de ce nom, mais toute la région, presque incommensurable, qui s'étend à l'ouest du Mississippi.

Cette acquisition lui donnait une étendue égale, ou peu s'en faut, à celle de toute l'Europe. Mais sa destinée était de croître encore, et l'Espagne ne tarda pas à lui céder la Floride, au moyen de laquelle elle enveloppait le golfe du Mexique et se rapprochait des grandes Antilles. Un peu plus tard, c'est le Texas qui s'offre à elle, le Texas qui s'est détaché volontairement du Mexique et qui est assez vaste pour former à lui seul un puissant empire.

Jusque là, ce prodigieux accroissement s'était opéré sans coup férir, selon la vraie politique américaine. Le président Polk fit dévier la République de la bonne voie en cherchant querelle au Mexique et en profitant de la faiblesse de cette nation pour lui faire céder la Californie et une grande partie de son territoire septentrional. C'était une faute grave, car ces conquêtes qui ne pouvaient échapper aux Etats-Unis, ont été pour eux une cause de démoralisation plutôt qu'une source de richesses, en raison même de la violence au moyen de laquelle elles se sont accomplies.

Heureusement, le parti auquel obéissait Polk et dont Pierce et Buchanan furent plus tard les instruments, ne réussit pas à entraîner la République dans ses entreprises insensées, qui avaient pour principal objet de fonder une grande puissance esclavagiste. Il convoitait déjà toute l'Amérique centrale et surtout l'île de Cuba. Il périt par ses excès mêmes, et la guerre de la sécession mit un terme à ses monstrueuses aspirations, ainsi qu'aux brigandages dont il menaçait la moitié de l'Amérique.

Avec l'oligarchie esclavagiste, s'effondrèrent décorée du nom de démocratie, a succombé la politique de conquête, inaugurée il y a un quart de siècle. Le parti républicain a remplacé à la politique normale et légitime des annexions. Aujourd'hui, les Etats-Unis ont devant eux Cuba, Porto Rico, Saint-Domingue, Haïti, le Mexique et le Canada, qu'une foule de politiques ambitieux leur conseillent de s'approprier, sans aucun délai. Croyons nous à la possibilité de toutes ces annexions? Sans aucun doute. Mais elles doivent être l'œuvre du temps, sous peine d'être plus funestes qu'utiles à la démocratie américaine.

La plus riche, la plus tentante de toutes ces proies, c'est l'île de Cuba. Mais ne serait-il pas odieux et absurde de contraindre une population de langue, de religion, de mœurs, si différente de celles des Américains, à se jeter dans leurs bras, contrairement à ses secrets instincts, pour échapper à sa marâtre espagnole? Que ce nouveau peuple gagne sa place au soleil de la liberté par son courage, par sa persévérance, par sa sagesse. Qu'on reconnaisse son indépendance quand elle sera clairement établie, et il prendra bientôt sa place naturelle dans la grande fédération démocratique du Nouveau Monde.

Que les Américains aident, éclairent, dirigent le Mexique. C'est le meilleur moyen de lui prouver qu'il trouvera la paix et la prospérité sous leur gouvernement. Quant au Canada, il est, croyons-nous, le complément obligé de la République américaine. Mais verser une seule goutte de sang pour le conquérir sur l'Angleterre serait une insigne folie. Le lui demander serait le moyen le plus sûr de ne pas l'obtenir. Il faut attendre. Que soit cinq ans, dix ans, cinquante ans pour une puissance comme les Etats-Unis! Ce n'est pas par des menaces, par des violences, par des ruses que la démocratie doit étendre son empire. C'est en montrant au monde qu'elle sait jouir des bienfaits de la liberté.

Une lettre révélatrice.

Notre confrère du *Commercial Bulletin* publie une singulière lettre qui aurait été adressée au général Ewing, du Kansas, par l'ex-collecteur de la Douane, on y remarquera une allusion à l'affaire des vins. Cette lettre a été produite récemment en Cour dans un procès intenté par le général Ewing pour avoir sa part des profits résultant d'opérations conduites à Washington, au sujet de certaines nominations, par une association dont MM. Ewing et Fuller étaient membres. Voici la lettre:

Nlle-Orléans, 25 janvier 1869.

Cher Monsieur—J'ai reçu votre lettre du 18 courant. J'ai écrit à Washington que C. Ewing avait de grands intérêts dans les contrats et dans les titres (vouchers) et que tout irait bien dès que les allocations seraient faites. J'irai à Washington aussitôt que je serai relevé, ou avant, si je ne suis pas relevé avant le 15 février. Je viendrai et nous arrangerons tout.

En ce qui concerne la chambre, je vous verrai aussi à ce sujet. Je ne terminerai pas maintenant à propos de la chambre. Maintenant, général, je suis sur la piste d'une entreprise plus grosse et plus profitable que les affaires indiennes ne peuvent être. Je puis vous y faire entrer, vous et Huntingdon — cela ne coûte rien, il ne s'agit que d'obtenir un bill endossé par le congrès pour payer l'intérêt sur les obligations de levées de l'Etat; cela fera l'affaire et ne coûtera rien. Pourquoi n'avez vous pas fixé de jour, comme je vous l'ai écrit, pour paraître dans les affaires de vin. Vous laissez une bonne affaire vous échapper.

Je désirerais que vous fassiez tout ce que vous pourrez pour faire nommer le colonel Casey à ma place. Je suis anxieux de le voir nommer pour plusieurs raisons. S'il est nommé, je resterai à la Nouvelle-Orléans et dans le Sud, et je vous enverrai des affaires, car j'aurai alors une banque pour de belles affaires, et je pourrai placer entre vos mains toutes les réclamations et tous les procès qui viendront par la Douane, c'est tout comptant et avec peu de délai. Ecrivez-moi bientôt toutes les nouvelles, et croyez-moi, véritablement votre ami.

P. FULLER.

Si M. Fuller ripostait en livrant la correspondance du général Ewing, nous apprendrions d'intéressants détails sur les petits tripotages qui se font dans la coulisse politique. Espérons que les querelles de ces messieurs édifieront le pays à cet égard.

—Le steamer de la Compagnie générale transatlantique *Lafayette*, qui est attendu ici, dans les premiers jours de mai, vient de subir une transformation complète. Voici ce qu'on écrit du Havre à cet égard:

"Le *Lafayette*, dans sa traversée de St-Nazaire à Cherbourg, a eu un temps très rude. Il s'est, toutefois, admirablement comporté à la mer, et le commandant Rousseau en est enchanté. La machine fonctionne parfaitement et les hélices permettent d'évoluer avec une grande promptitude.

"Le *Lafayette* vient de Cherbourg où il a été soumis à l'approbation de la commission du gouvernement. Les essais ont été très satisfaisants, et ce magnifique bâtiment va prendre place sur la ligne de New-York, en remplacement de l'*Europe*, qui restera comme bateau de réserve, provisoirement du moins.

"Le *Lafayette* diffère un peu du St Laurent, avec lequel il a cependant beaucoup de rapport. Les emménagements sont magnifiques."

VOYAGE AUTOUR DU MONDE.—On annonce qu'un des vapeurs de la compagnie *Pacific Mail* partira vers la fin de mai pour faire un voyage autour du monde. Le vapeur visitera successivement le Cap de Bonne Espérance, Ceylan, l'Inde anglaise, la Chine, le Japon, la Californie, pour venir débarquer ses passagers à Panama, d'où ils pourront regagner New York.

Le voyage coûtera de douze à treize cents dollars. Il durera sept mois.

L'*America*, qui fera ce voyage, jauge 4,300 tonneaux. C'est le plus grand navire en bois qui existe après le *Great Eastern*.

DEVANTS DE CHEMISES.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal 151 et 153, vendent à des prix très modérés des devants de chemises garantis en toile pure. Ces devants de chemises ont été taillés par les meilleurs couturières et ne laissent rien à désirer ni pour la coupe et la taille, ni pour la bonne qualité de la toile. Nous les recommandons à ceux qui aiment à la fois l'élégance et l'économie. Voyez l'annonce. 3

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—*Juge Abell.*—L'affaire Wickliffe a été reprise hier à 10 heures du matin. L'interrogatoire des témoins continue:

Wm. McDuff prête serment et dit: Je suis membre du bureau de police. J'étais au bureau de l'auditeur pour faire sortir Wickliffe de la salle où était le bureau de l'auditeur d'Etat. Je savais que Wickliffe était auditeur, comme je sais que vous, colonel Field, vous êtes avocat, par la notoriété publique.

Le colonel Field cherche à montrer par les dires du témoin qu'il était intéressé dans une conspiration pour opprimer Wickliffe et l'expulser de son office, quand M. Hunt objecte à la question ainsi posée: "Qui vous a ordonné de mettre l'auditeur dehors?"

M. Luzemberg soutient qu'il est immatériel de savoir de quelle manière les livres et les papiers sont venus en la possession de l'Etat. Ce n'est pas la question devant le jury. Cette question est une accusation contre le prévenu, indépendante de tout autre, sur la manière par laquelle on s'est mis en possession des archives de l'office.

La cour soutient que ces archives sont une propriété publique, en quelques mains qu'elles soient; que ces archives sont ouvertes à l'inspection publique et certainement admissibles comme preuve dans toute chose relative à l'intérêt public.

La question posée étant déclarée inadmissible, l'avocat de la défense prend un bill d'exception.

M. Hunt demande à M. Semmes d'insérer dans son bill que l'avocat de la défense refuse de donner les noms des parties qui seraient les conspirateurs en question.

L'interrogatoire continue.—M. Wickliffe fut mis dehors pacifiquement. Wickliffe demanda un quart d'heure pour mettre ses papiers en ordre. Je lui dis qu'il en avait le droit. Le capt. Cain était alors présent avec deux officiers. J'ordonnai à Garrett de se rapporter à Warmoth le jour où Sadler était son ordre en vertu duquel le témoin fut mis sous arrêt. Il était présent quand Garrett apporta le paquet de papiers à la station du Second District. En même temps que le témoin, arriva le gouv. Warmoth avec Graham, Dean et d'autres.

Les papiers étaient alors dans l'arrière chambre du capitaine Robinson où ils furent scellés par Graham. J'emportai les papiers à la station centrale et les donnai ensuite au capitaine Cain. Le capitaine Robinson les a eu en sa possession pendant un quart d'heure. Un memorandum fut fait alors au bureau du capitaine Robinson. Wickliffe vint à la station dans la soirée et voulut voir les papiers. Je lui dis dire de se tenir tranquille; qu'il les verrait une autre fois. Un officier voulut le mettre en état de détention.

Cela fut fait sans l'ordre du témoin. Je connais Garrett depuis 3 ou 4 ans. J'entendis parler de lui à l'époque de l'entrée du général Butler dans la ville. J'arrivai à la station du Deuxième District environ trois quarts d'heure après la capture des papiers. Je ne me rappelle pas si le gouverneur y alla seul ou avec M. Graham. Ils y restèrent jusqu'à près de 10 heures. Les papiers furent portés à la station central et, comme il n'y avait là aucune place de sûreté, le capt. Cain les emporta chez lui.

Par l'Etat. J'ai vu le paquet scellé à la station du Deuxième District avec une demi douzaine de sceaux. J'ai vu qu'on le scellait toujours quand il avait été ouvert et jamais les sceaux n'ont paru avoir été violés. Le capt. Hatch prit une liste de ses papiers en même temps que Graham. Je fis sceller les papiers pour qu'on ne put alléguer soustraction des pièces.

Interrogé de nouveau, McDuff répond: Je considérais le gouverneur comme ayant droit à contrôler les papiers, et mon but, en conséquence, était de les obtenir pour lui.

L'officier spécial O'Connell dépose: Je connais le sergent Garrett depuis plusieurs années. C'est dans cette ville que j'ai fait sa connaissance. Mais je le connais comme toute la police en général et pas assez pour témoigner sur sa réputation.

Mortimer Smith prête serment et dit: Je connais le sergent Garrett depuis un an, depuis plus longtemps peut-être je connais sa réputation dans ma paroisse St-Jean-Baptiste. Il y a été agent du bureau des affranchis pendant quelque temps.

Question par le colonel Field. Quelle était sa réputation, bonne ou mauvaise?

M. Hunt objecte à la question à moins qu'il y ait quelque spécification quant à la vérité ou véracité.

Le col. Field fait subir une variante à la question. D'après ce que vous connaissez de sa réputation générale, le croiriez vous sous serment?

Réponse—Je ne le croirais pas en quoi que ce fût ou il serait intéressé.

Réponse à M. Hunt.—Je n'ai rien eu à débattre avec lui, ni n'ai jamais eu l'occasion de lui demander aucune faveur. Je ne me suis pas adressé à lui pour faire réintégrer une institutrice dans sa position. Je ne portais aucune bien-être qu'un intérêt général, comme à une dame de mérite dans le besoin.

Je puis avoir écrit ou signé un document à M. Chase. Je ne suis si l'on doit appeler cela une demande. C'était dans tous les cas en sa faveur. La dame fut réintégrée dans sa position.

Le caporal Shellet dépose: Les gens qui parlent du sergent Garrett ou qui le connaissent parlent de lui d'une manière défavorable. Je le connais rien de lui, excepté sa réputation générale. Je ne le croirais pas sous serment dans une affaire où il serait intéressé.

A M. Hunt: Quelques-uns des amis politiques de Garrett parlent ainsi de lui, et non ses ennemis seuls.

M. Trevett prête serment—Je tiens une écurie rue Baronne. Je connais Garrett depuis quelques années, je n'ai jamais entendu parler beaucoup de lui; je ne connais pas sa réputation générale.

Le sergent Rey ne connaît pas la réputation de Garrett.

Le sergent Malone ne connaît Garrett que depuis trois mois.

A. M. Luzemberg—J'étais présent quand il apporta les papiers au capitaine Robinson. Je vis le capitaine sceller les papiers. Je vis le gouverneur examiner les papiers en présence de M. Graham. Les papiers furent emportés sur-le-champ par MM. Cain et McDuff. J'envoyai chercher le gouverneur pour qu'il vît les papiers. Le capitaine Robinson n'ayant pas de coffre, les lui eu en paquet.

Le paquet fut emporté cette même nuit. Je vis le paquet sur une caisse de marchandises sèches dans la bâtisse de l'auditeur. Quand j'arrivai le paquet était ouvert sur la caisse.

Dans le contre interrogatoire, M. Malone dit que lorsque le gouverneur vint au bureau du capt. Robinson, les papiers furent rapportés du bureau du chef de police. Ils furent ouverts en présence de plusieurs personnes, parmi lesquelles le notaire Graham qui les a scellés. Je n'ai pas vu qu'il ait été fait d'inventaire; j'ai vu seulement sceller les papiers.

Un autre témoin a attesté que le caractère de Léonard était bon, bien que ce témoin ait été appelé par la défense.

Cette déposition a clos l'interrogatoire des témoins et, vers midi et demi, le moment des plaidoiries étant arrivé, les avocats des deux parties ont été d'accord pour soumettre l'affaire au jury sans discussion formelle.

A 1 heure le juge Abell a adressé au jury une allocution qui a duré 3 quarts d'heure.

Nombre d'exceptions ont été prises par la défense et l'affaire sera sans doute portée devant la Cour Suprême.

La Cour a refusé de faire valoir devant le jury les points signalés par M. Semmes, à l'exception de deux ou trois de peu d'importance.

A 3 heures le chef du jury rapporte que les membres n'ont pu pour le moment s'accorder sur un verdict. En conséquence, ils ont été fermés à clé et la Cour s'est ajournée.

Le grand jury a trouvé deux nouveaux chefs d'accusation contre Wickliffe:

1o. Pour avoir extorqué de R. W. Francis la somme de $100 pour lui remettre certain certificat de dette, à la date du 19 février 1869, No. 171, et donné pour la publication de 700 carrés des lois de la Louisiane dans le *Patriot* de Terrebonne, le dit certificat étant pour $700. Dans le même décret d'accusation il est dit aussi que Wickliffe a extorqué $50 de Francis, le 27 février 1869, en échange d'un certificat de 375 carrés.

2o. Pour avoir, le 11 février extorqué de J. N. Osborne deux certaines certificats de dette, donnés en payement de services rendus par Osborne, en publiant les lois de la Louisiane dans le *Mail* de Madison. Un des certificats était de $500 et l'autre de $25.

SAUVE GARDE POUR LES CHEMINS DE FER—C'est hier qu'a eu lieu l'épreuve de l'appareil inventé par M. A. Persac, ingénieur civil et architecte, Passage de la Bourse No 83, pour garantir les gens contre toutes mauvaises suites de rencontre avec les chars de chemin de fer. L'appareil avait été attaché à un des chars de la ligne Canal et Claiborne, mais il était facile de voir qu'il eût mieux convenu à un char fait sur un autre modèle. En conséquence nous devons regarder l'épreuve d'hier plutôt comme l'exposition d'un principe de sauvetage que comme un essai définitif, et l'épreuve a suffisamment réussi pour faire croire à un succès complet avec quelques améliorations. En somme l'appareil consiste en un lourd filet de drap qui s'étend en avant de la barrière de la plateforme ronde sur laquelle se tient le cocher. Ce filet descend presque jusqu'à la voie ferrée et reposera de la voie tout ce qui s'en approche.

UNE FEMME QUI S'EMPOISONNE.—Une femme, nommée Fanny Roux, a été arrêtée, mercredi, pour bris de paix. Elle n'était pas depuis plus d'un quart d'heure à la station de police de la rue Rousseau, Quatrième District, quand elle fut saisie de vomissements qui firent bientôt découvrir qu'elle s'était empoisonnée. Des secours médicaux promptement donnés ont empêché un résultat fatal et l'on croit maintenant qu'elle se remettra. Fanny Roux, après une vie de liberté et de plaisirs, dit-on, avait été entretenue par un homme riche, mais cet homme l'avait abandonnée brusquement. De là son désespoir.

VOLS DE MONTRES ET BIJOUX.—Hier matin, vers 2 heures, la résidence de M. Fellows, au coin des rues Quatrième et David a été visitée par des personnes inconnues qui ont enlevé une montre d'or de valeur, des joyaux de dame et d'autres objets précieux. Les voleurs n'ont laissé aucune trace qui puisse les faire reconnaître.

Un vol de même sorte a été exécuté chez M. W. Carter, rue Dorgenois 127, dans la même nuit.

TEMPÉRATURE—22 Avril 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	70	degrés.
12 " A. M.	75	"
3 " P. M.	78	"
6 " P. M.	77	"

NOUVEAUTÉS.—Jamais les rubans n'ont été plus à la mode qu'aujourd'hui, et sans rubans une toilette ne peut être complète. MM. Lion & Pinsard, rue du Canal 151 et 153, ont un assortiment de rubans le plus varié qu'on puisse voir et surtout un assortiment de rubans français, dont l'élégance supérieure est du meilleur goût. Nous engageons les dames et les modistes à aller visiter ce rare assortiment. 3

—Cette fois, c'est le tour de l'Angleterre: La terrible explosion de la place Bardenne vient d'avoir un pendant à Birmingham. Une fabrique de capsules, dans laquelle se trouvaient plus de deux mille cartouches, a sauté.

Plusieurs jeunes filles étaient occupées à les ranger; cinq ont été tuées et d'autres grièvement, qu'on désespère de leurs jours.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Grande inondation dans le Nord.

Nouveau discours de Sprague.

Il accuse les Républicains de lèse-Constitution.

Il dénonce leurs mains parricides.

Effet du discours de Chandler dans le Canada.

Arrivée de nouvelles troupes espagnoles dans l'île de Cuba.

Grand succès de l'emprunt castillan à Londres.

Débats dans les Cortès.

Point de Bourbons et point de République.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 22—Dans les débats des Cortès, le meneur des républicains a dit que la seule alternative de la majorité était de restaurer les Bourbons ou d'inaugurer la république.

Le señor Zorilla a répliqué que la restauration des Bourbons était absolument impossible et que l'établissement d'une république serait une calamité nationale. La majorité parviendra certainement à obtenir un roi.

Londres, 22—L'emprunt projeté pour le gouvernement espagnol de £8,000,000 a été mis aujourd'hui sur le marché de Londres, par S. I. Morgan, avec un grand succès.

Madrid, 22—L'article de la constitution garantissant le suffrage universel, a été voté à la presque unanimité. 14 députés seulement se sont prononcés contre.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 22—Inocencia Casanova a été relaxé par ordre de Dulce.

Le steamer Bergos, convoyant les prisonniers politiques à Fernando Po, a éprouvé un accident de machine et a été forcé de cingler vers Porto Rico. Les volontaires catalans, accompagnés d'un détachement de troupes de couleur mobilisées, sont partis pour Xibara.

Des avis de Nuevitas disent que le général Lesca y est arrivé de Puerto Principe. Il doit y prendre des provisions et des munitions et s'en retourner.

Le général Letona, nommé au commandement en chef des forces espagnoles dans le département du centre, a reçu un renfort de 700 hommes de la Havane, et, avec cette addition de troupes, il pourra commencer une vigoureuse campagne contre les insurgés dans ce département. Un des principaux objets de la campagne sera le rétablissement du chemin de fer de Nuevitas. Un steamer est arrivé aujourd'hui d'Espagne avec 1000 hommes de troupes régulières.

Peu d'affaires en sucre, sans changement de prix. Sur Londres, 11 à 12 de prime. Or, à 12 1/2 de prime. Circulation des Etats-Unis, 25 et 24 d'escompte.

Le rapport officiel sur la prise de plusieurs chefs avec 600 partisans à Cienfuegos était prématuré. Le règlement entre les insurgés et les généraux espagnols est encore tout incomplet.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22—Le Sénat a ajourné le traité de San Juan.

Le capitaine Henry A. Wise, autrefois chef de bureau naval d'artillerie, est mort à Naples.

Douze nominations seulement ont été faites aujourd'hui. Aucune pour le Sud.

MM. Young Ramsdell et Shaw, de la *Tribune* de New-York, bureau de Washington, ont refusé de divulguer la source de leur information sur la correspondance Perry-Hale, disant que ce serait un manque de foi, procédé qui leur aliénerait leurs affaires. Le comité du Sénat a donné congé aux correspondants.

L'amiral Davis rapporte que les alliés ont refusé au porteur de dépêches pour le ministre paraguayen McMahon, la permission de passer leur ligne.

Le président a retiré la nomination de Townsend, marshal du nord Mississippi.

Les détails de l'inondation au nord sont terribles. A Granby, Canada, onze personnes ont été emportées.

L'eau à Albany, New-York, est montée jusqu'à deux pieds de l'inondation de 1857. Le Merrimac, à Concord, n'avait jamais été si haut depuis 1812.

Le sénat restera sans doute en séance toute la nuit, à moins que la résolution d'ajournement ne soit reconsidérée. Grande discussion aujourd'hui sur la nomination de Sanford à la mission d'Espagne. La nomination a été finalement déposée sur le bureau par 35 contre 20. Cela laisse trois nominations pour missions de première classe en suspens.

Au sénat, aujourd'hui, Sprague répondant à Nye qui avait donné une explication personnelle et à Abbot qui avait défendu le général Burnside, gouverneur de Rhode-Island, a dit qu'il s'était attendu à être tourné en ridicule, à être traité de sourd et de fou, mais qu'il y avait derrière une multitude de gens également sourds et également fous.

Pendant son discours, faisant toujours allusion à Nye Abbot et Anthony, Sprague a dit: Y a-t-il quelque chose dans la constitution de nos pères qui reste encore sacré et sur quoi vous n'osiez pas lever vos mains parricides?

Washington, 22—Parmi les nominations confirmées aujourd'hui sont celles de Julian Neville, agent de pensions, à la Nlle-Orléans; Thos. Lynne et Sampson, assistants-estimateurs, et Thos. Oug, estimateur local à la Nouvelle-Orléans.

Nouvelles diverses.

Memphis, 22—Quatrième jour des courses. (Voyez les détails dans la partie anglaise de l'*Abeille*.)

Baltimore, 22—Une délégation de Virginiens, ayant à leur tête Robt. E. Lee, est ici pour les affaires du chemin de fer de la Vallée de Virginie. La délégation a été reçue par le maire et les autorités de la ville. Un meeting d'affaires aura lieu demain à 4 heures.

Ottawa, Canada, 22—Avis a été donné à la Chambre des communes d'un bill d'indemnité contre les Etats-Unis pour des mesures de précaution contre les Fénians. L'auteur du bill a dit que son objet était de donner aux membres l'occasion de traiter le sujet et d'exprimer leurs vues sur le discours de Chandler.

Richmond, 22—Le général Canby a émis aujourd'hui un ordre requérant toutes les personnes qui ont des places en Virginie en vertu d'élections et qui n'ont pas prêté le serment d'épreuve, de le prêter maintenant. Cet ordre rendra beaucoup de places vacantes.

Chambersbury, Pa., 22—Le nègre Morris a été convaincu d'avoir violé trois filles blanches, il y a un mois environ, et condamné à 35 ans de cachot. Le procès a duré trois heures et le jury a rendu un verdict sans quitter la salle d'audience.

Marchés Européens.

Paris, 22—L'encaisse de la banque de France a augmenté de 4,400,000 francs.

Havre, 22, au soir—Coton, plat à la clôture. Très ordinaire 145. Bas ordinaire, 142.

Liverpool, 22 au soir—Coton plat. Mid. 12. Orléans 12 1/4.

Londres, 22, au soir—Consolidés 93 1/8. Bons 80 1/2.

Frankfort, 22—Bons 87 1/8 à 87 1/2.

Paris, 22—Bourse ferme. Rentes 71 10.

Marchés Américains.

New York, 22 au soir—Coton lourd. Vendu 1,300 balles. Mid. 28 1/2 à 28 3/4. La farine favorise les acheteurs.

New York, 22, au soir—Argent plus actif à 7 pour cent. Sterling ferme. Actions lourdes et incertaines à des prix plus bas. Bons languissants et en baisse. 5-20, 120 1/8.

Le steamer de la Havane a emporté $600,000 en espèces.

Mobile, 22—Coton ferme. Bonne demande. Bas mid. 26 1/4. Vendu 600 balles. Reçu 780. Exporté 5350.

Memphis, 22—Coton plat et entièrement nominal. Reçu 257 balles. Exporté 1696.

Memphis, 22—Temps chaud avec des ondées. Le fleuve baisse. Partis, les steamers Belle St Louis, pour St Louis, et Belle Lee pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 22—Farine de famille 6. Maïs 70. Whiskey 90. Porc 31. Graisse 19. Groceries sans changement.

St Louis, 22 — Farine 4 75. Maïs 65. Whiskey 87. Porc 31.

Chicago, 22—Farine 6. Maïs 45. Mélasse et sucre sans changement.

Louisville, 22—Vendu 144 boucauts de tabac à 4 80 à 4 75. Farine 5 50. Beurre 14 1/2. Porc 31. Graisse 18. Whiskey 94.

Nouvelles des rivières.

St Louis, 22—Le fleuve monte.

Louisville, 22—La rivière monte avec 9 pieds et 8 pouces d'eau dans le canal. Descendant, le steamer Alice Dean, et montant le Mary Houston.

Vicksburg, 22—Passés, allant en haut, le Richmond, le Pargoud et le Mollie Able. Passés, allant en bas, le John Kilgour et le Mollie Longworth, à 5 heures P. M. Le fleuve monte lentement.

Cairo, 22—Descendant, le Thompson Dean, hier, à 9 heures du soir; Mary Allen, à 4 et le Lizzie Gill, à 7. Montant, les steamers Belle Memphis, Norman, Arthur, Atlantic et Cairo à 6 P. M. Les eaux ont monté de 15 pouces.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 22 — Arrivé, le steamer Juniata, de Philadelphie.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Baltimore, 22—Dans l'affaire de Kimberly, Chase a décidé que l'argument de Butler était mauvais, mais comme les saisies furent faites par le maréchal-prévôt et que les plaignants n'ont pas allégué que le maréchal-prévôt était agent de Butler, un jugement ne peut être rendu.

L'affaire a été remise avec privilège pour les plaintifs d'amender les conclusions, tout en payant les frais jusqu'ici.

Liverpool, 22 après-midi—Coton plat et sans changement. Graisse calme et ferme.

Hâvre, 22—Coton en baisse. Très ordinaire 145.

Londres, 22—Les journaux commentent ainsi la question cubaine:

Le *Telegraph* dit que l'Angleterre n'a rien à craindre, mais que ses intérêts seraient mieux servis si l'Espagne se tenait la possession de l'île. Ce ne sont pas les affaires de l'Angleterre à intervenir contre l'indépendance cubaine, mais ses bons offices peuvent être utiles pour détourner une difficulté entre les Etats-Unis et l'Espagne.

La saisie du brick Mary Lowell est un acte de folie, qui entraîne l'Angleterre, à la meilleure amie de l'Espagne, dans une querelle avec les Etats-Unis.

Le *Telegraph* soutient que les Cubains ne pourront jamais s'attacher volontairement au gouvernement américain.

Le *Owl* dit que Grant est devenu fou à l'occasion de Cuba, et pense que l'Angleterre et la France combattront les Etats-Unis s'ils essayent d'arracher Cuba à la souveraineté espagnole.

Le *Owl* ajoute que Grant ne désire rien tant qu'une guerre étrangère, que le sentiment dominant parmi les Américains est celui de la haine à l'égard de l'Angleterre, et de la haine aussi mais à un moindre degré à l'égard de la France.

Le même journal dit encore qu'un paquebot partira dans un jour ou deux pour Cuba, afin de savoir la position exacte des choses, et prévoit une grande tempête d'événements.

New-York, 22 — Or 134 3/8. Coton calme. Middling 28 1/4 à 28 1/2.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — On donnera demain, samedi, la troisième représentation de la magnifique œuvre de Mozart, *Don Juan*, qui a été si bien interprétée par MM. Perotti, Van Hufflen et mesdames Cambier, Lambelé-Alhaiza et mademoiselle Hasselman. Nous espérons voir la salle comble, car ce sera peut-être la dernière représentation donnée cette saison de cet immortel chef d'œuvre d'un des plus grands génies musicaux du siècle.

Dimanche, on donnera *Les Fugitifs*, grand drame en 5 actes, au bénéfice de M. et madame Moreau, premiers rôles de drame. Nous reviendrons sur cette représentation.

OPÉRA ITALIEN.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes l'annonce des représentations que doit donner la troupe d'opéra italien du signor Brignoli, attendue prochainement. Le célèbre ténor new yorkais ne se fera entendre que dans trois opéras: *Il Barbiere, Don Pasquale* et *Il Trovatore*. Les représentations auront lieu le 3, le 5 et le 7 mai. On dit beaucoup de bien de la voix de Mlle Durand, chanteuse soprano de la troupe. Les dilettanti vont être sur le qui vive.

CONCERT DE M. FOURMESTRAUX. — M. L. Fourmestraux, premier hautbois à l'Opéra, et l'un des plus anciens musiciens attachés à ce théâtre, donnera, dimanche prochain, 25 avril, à une heure, un grand concert dans la salle de l'Opéra. Il a obtenu le concours de mesdames Ursule Cambier et Lambelé Alhaiza, de M. Picot, de M. Van Canwelaert, violoncelliste, de M. Ch. Bothé, première clarinette; de M. Eckert, premier cor, et de M. Carlo Patti, premier violon, ainsi que de tout l'orchestre de l'Opéra. Le prix des billets est d'une piastre; on peut s'en procurer chez tous les marchands de musique.

GRAND BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—Un grand bal paré doit être donné le samedi, 22 mai, dans la salle de l'Opéra, par les membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans. On trouvera dans nos colonnes la liste des membres qui composent les divers comités, et les noms des personnes chez lesquelles on peut souscrire. Nous reviendrons sur cette fête, qui promet de réunir une nombreuse et brillante assemblée.

☞ Nous sommes prié par notre vieil ami, M. D. E. MORPHY, encanteur, No 47 rue des Magasins, de rappeler à ses amis et au public que ceux qui sont sous l'impression qu'il ne s'occupe pas de tous les genres d'encans en dehors de son magasin sont dans l'erreur, car il s'occupe toujours, comme par le passé, de toutes les ventes d'immeubles, de cargaisons, bons, actions, scrips, successions, fonds de marchandises, ventes d'assureurs, de meubles, cotons, etc. Il recherche toujours ces ventes qui n'interviennent en aucune manière avec les ventes régulières de produits de l'Ouest, liqueurs, groceries, etc, qui se font dans son magasin tous les mardis, jeudis et samedis, attendu qu'il a des employés très compétents pour exploiter ce département tandis qu'il est occupé aux ventes du dehors.

Le fait que M. D. E. Morphy est engagé dans les affaires d'encan au même endroit depuis 1838, doit être pour tous ceux qui ne le connaissent pas une garantie suffisante de sa capacité, de son expérience et de sa responsabilité comme encanteur. M. Morphy peut être certainement compté parmi ceux de nos hommes d'affaires qui ont le plus de droits à la confiance publique.

HAUTE NOUVEAUTÉ PARISIENNE.—La maison Lion & Pinsard, rue du Canal, 151 et 153, annonce aujourd'hui un magnifique assortiment de garnitures, passementeries, galons, franges, etc, pour robes et confections, et toutes ces articles d'une variété infinie, se recommandent par beaucoup de fraîcheur et d'éclat. Ce sont là des hautes nouveautés parisiennes sur lesquelles nous appelons spécialement l'attention des dames élégantes. 3

COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE.—Une élection de vingt-cinq directeurs de cette Compagnie aura lieu, dans ses bureaux, le 3 mai prochain.

LEÇONS D'ESPAGNOL.—On verra aux annonces que M. Louis A. d'Estrampes, arrivé récemment de la Havane, se propose de donner des leçons d'espagnol à domicile ou dans des institutions. Ses prix seront très modérés. M. d'Estrampes est un professeur de mérite, qui a fait de l'enseignement sa carrière et qui y a acquis une précieuse expérience, comme l'attestent suffisamment les résultats obtenus par lui à la Havane. Nous nous plaisons à le recommander aux familles et aux chefs d'institution.

LEÇONS.—Nous appelons l'attention des chefs d'institution et des familles sur l'annonce insérée dans nos colonnes par un professeur, que nous pouvons recommander personnellement sous tous les rapports. Il est parfaitement capable de faire un cours de littérature dans un pensionnat ou de compléter par des *leçons particulières* une éducation commencée. Il peut également enseigner l'espagnol.

— MM. G. W. DUNBAR & FILS, 12 et 14, rue St Louis, ont doté la Nlle-Orléans d'un établissement dont l'importance ne saurait être trop appréciée. Leur fabrique de liqueurs et de sirops livre au commerce et aux consommateurs des produits qui rivalisent avec ceux de l'Ancien Monde et qui ont sur ces derniers l'avantage du bon marché. Nous ne connaissons rien de plus exquis que leurs fruits à la liqueur et aux jus. Quand à leurs cordiaux, il n'est pas aisé de les distinguer de ceux importés d'Europe. Les médailles décernées à la dernière Exposition des Fair Grounds à MM. Dunbar & Fils témoignent d'ailleurs hautement de la supériorité des produits qui sortent de leur maison.

BOEUF MESS A BON MARCHÉ.—On verra par une annonce de MM. Perkins, Swenson & Co., 46, Carondelet, qu'on peut obtenir chez eux d'excellent boeuf "Mess" à moitié du prix du porc. Il y a là une grande économie à réaliser pour les habitants ou les industriels qui ont des travailleurs à nourrir.

CHEMISES! CHEMISES!—Vivent les chemises françaises! Elles seront toujours les premières partout. Ces chemises ont une supériorité si bien reconnue qu'un homme qui se respecte n'ose plus être qu'il en porte d'autres. Nous engageons donc les personnes qui ont besoin de remplacer leurs à aller visiter le stock que la maison Lion & Pinsard, rue du Canal, Nos 151 et 153, a mis en vente depuis quelque temps et dont il ne reste plus que quelques douzaines. Une annonce insérée plus loin en indique le prix qui est fort modique. 3

$3. CARTES DE VISITE. — S. ANDERSON a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La Resp∴ L∴ L'ETOILE POLAIRE No 1, sous la juridiction du Sup∴ Cons∴ pour l'Etat de la Louisiane, présidera CE SOIR, à 7 heures, à l'initiation de plusieurs prof∴, au premier degré de la Maç∴ Ecc∴

Tous les Maçons réguliers sont invités à assister à la cérémonie qui aura lieu dans le Temple Maç∴ du Sup∴ Cons∴, coin St Pierre et St Claude.

Par Mandement du Vén∴ E. MARC, 33e, Secrétaire.

AVIS.

UNE femme française, pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait trouver une famille allant en France avec laquelle elle puisse partir, et à laquelle elle rendrait soit les services de bonne d'enfants, soit comme femme de chambre. Elle ne demanderait que son passage. S'adresser rue du Rempart No 5... 22 mars—1m—M, S

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?

Avez-vous la constipation?

Avez-vous des aigreurs?

Avez-vous une mauvaise haleine?

Avez-vous les mains et les pieds froids?

Avez-vous la fièvre ou frisson?

Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?

Avez-vous des vomissements?

Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?

Avez-vous des éblouissements?

Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou de la diarrhée?

Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?

Avez-vous un esprit confus ou un manque d'appétit?

Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. Niechetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On les vend dans le monde entier.

MARIÉ, jeudi 15 avril 1869, à l'habitation de J. A. St-Amand, paroisse Jefferson, Lo., par le Rév. Père Coupens, M. T. D. SEGHERS, de la Nlle-Orléans à Mlle M. A. St-AMAND, de la paroisse Jefferson. Sans cartes.

Décédé hier à midi, à l'âge de vingt-quatre ans, THEODORE BAENA, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux des familles Santos, Campbell et De La Rosa sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue d'Amour, entre Bagatelle et Union, No 416.

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc, AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE,

6............RUE ST-CHARLES...........6

PRES CANAL.

On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES D'Avril et de Mai.

Ouvert de 7 heures du matin à 8 heures du soir. 20fév—2m PP

FAIR GROUNDS.

DIMANCHE, 25 AVRIL.

Grand Concours entre Pompiers. A 3 HEURES ET DEMIE

A qui arrivera en moins de temps.

Toutes les Compagnies de Pompiers sont appelées à concourir.

A la Compagnie qui aura une pompe à bras et non moins de trente de ses membres actifs, fera une course d'un demi mille, adaptera le boyau, se mettra à pomper et lancera un jet d'eau avec la quantité de boyau, au moins de temps que les autres, une MÉDAILLE D'OR et un ruban bleu.

A la Compagnie qui viendra après UN GOBELET EN ARGENT.

Les Compagnies ne paieront rien.

Les danses commenceront sur la plate-forme, à cinq heures, sous la direction d'un comité.

La musique sera sous la direction de Chas Jaeger. 21av—

Compagnie d'Assurance du Commerce.

Nlle-Orléans, 21 avril 1869.

CONFORMÉMENT à la charte de la Compagnie, une élection de vingt-cinq directeurs pour servir pendant une année aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue du Camp, le LUNDI 3 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WALTER HUNTINGTON Secrétaire. 22avril—10f

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer de la Ville.

Nlle-Orléans, 21 avril 1869.

AVIS—Par ordre du Bureau de la dite, les chars de la ligne de la Métairie cesseront pendant quelques jours de circuler au Canal Claiborne et St. Louis, sur la voie de la rue..

W. P. SINNOTT Secrétaire. 22avril—3f

Leçons d'Espagnol.

M. LOUIS A. D'ESTRAMPES, professeur agrégé, donnera des leçons d'espagnol à domicile ou dans des maisons d'éducation des deux sexes. Il fera également un cours d'espagnol et de français pour les personnes qui désireraient... Prix: 2 lecons par semaine, $... par mois. S'adresser chez... No. 73 ... Maison de M. Blanchard. 22av—1ms

Bœuf Mess.

DU bœuf mess de qualité supérieure, marque "Victorine" (Kleinberg & Nash) sur laquelle l'attention est appelée, peut être obtenu pour moins que moitié prix du porc.

PERKINS, SWENSON & Co. 46, rue Carondelet, coin Union. 22avril—1ms

AVIS.

LE soussigné prévient le public qu'il n'est pas responsable des dettes contractées en son nom.

E. LATERRADE. 22avril—3f

Demande d'Emploi.

DEUX demoiselles arrivant de France désirent trouver un emploi comme institutrices ou femmes de chambre. Elles peuvent fournir de très bonnes recommandations. S'adresser chez J. LEBLANC, Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines. 21avril—3f

AVIS.

UN Français lettré pouvant donner les meilleures recommandations, désirerait obtenir une position comme précepteur dans une famille. Il enseigne le français, l'anglais, le latin et toutes les branches ordinaires de l'éducation. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 22 avril 3f

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits, 24déc—1an Médaillés.

AUX VACHERS. — AVIS IMPORTANT. A VENDRE.

35 belles et excellentes vaches anglaises, sur l'habitation située à 6 milles au dessus de Carrollton et à mille au dessous de Kenner, sur le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Jackson. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux, à JOSEPH STRAUNTZ. 21avril—6f

Chemises! Chemises!

IL ne nous reste que quelques douzaines de CHEMISES à $3 à douzaine.

Ces chemises sont avec les devants, poignets et cols en toile et sont de vraies françaises.

Chez LION & PINSARD, 151 & 153, rue du CANAL, à côté de Holmes. 21avril—21,22,23

Café à vendre.

POUR cause de maladie, un café situé dans le meilleur quartier du Deuxième District, nouvellement installé, ayant des chambres garnies pour une pension, est offert à vendre à des termes avantageux. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 21avril—6f

A. BROUSSEAU & Co.,

7.............Rue de Chartres.............17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES: TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES d'été...

ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS; CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 27 sept—1an—PP

Devants de Chemises,

400 Douzaines DEVANTS DE CHEMISES pour messieurs.

Ces devants sont garantis en toile pure, depuis $3 50 la douzaine.

Chez LION & PINSARD, 151 & 153, rue du CANAL, à côté de Holmes. 21avril—21,22,23

LONDON & LANCASHIRE, FIRE INSURANCE COMPANY.

CAPITAL, $5,000,000 EN OR.

—ET—

Compagnie d'Assurance Maritime ANGLAISE ET ETRANGÈRE, LIMITÉE, Capital, $5,000,000, en or.

LE soussigné est prêt à assurer contre les risques de l'incendie et de la mer, aux conditions les plus favorables. Pertes remboursées en or ou en billets des Etats-Unis.

S. O. MUSGROVE, Agent Général, 11avril—1m PP 64, rue Carondelet.

Mme ROBERT,

195.........RUE CANAL.........195

Entre Bourgogne et Remparts.

DENTELLES RICHES et CHALES en DENTELLES MODES, NOUVEAUTÉS ET CONFECTIONS des derniers genres de Paris. 17 avril—1m

W. W. CARRE & Co,

360..........RUE DELORD..........360

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès, Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Pour trouver... coin... Tchoupitoulas... Les ordres devront être laissés au Mechanics' and Traders' Exchange Association... 9 fév—1an—

E. HEATH.

Marchand d'Articles de Tapissier, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 90 de la rue du Camp.

Soies, Cotonades, Franges, Galons, Cordes, Glands, Damas.

Brocatelle, Floches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.

Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas, Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc. 18 juil

Théâtre de l'Opéra.

ON demande des femmes et des hommes pour chanter les chœurs et figurer dans l'AFRICAINE. S'adresser tous les jours de midi à 2 heures, au bureau du Régisseur, rue Bourbon. 7avril—6f

NOUVEAUTÉS.

Rubans français, Chez LION & PINSARD, 151 & 153, rue du CANAL, 21avril—21,22,23 à côté de Holmes

Burgundy Port de F. Durand.

100 QUARTS en débarquement du navire Harvest Moon, de Marseille. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. 38 et 40, Vieille-Levée. 1avril—7f Seul agent de cette marque

F. GONTHIER

a transporté son ETABLISSEMENT DE TAILLEUR —AU NO.— 143...DE LA RUE GRAVIER...143

Il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits. 22 avril—1m

A VENDRE.

UN SALON DE BARBIER avec l'installation, situé rue des Ursulines No 174, près de l'encoignure Vieille-Levée, ayant une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 21 avril—3

DEMANDE.

UNE famille, qui part pour New York, désire prendre avec elle une domestique habituée à soigner des enfants ayant de bonnes recommandations, et sachant parler l'anglais et le français. S'adresser rue Dauphine No 71, entre Conti et Bienville, de 7 à 11 heures du matin et de 3 à 5 heures de l'après-midi. 22 avril—4

Huile d'Olive! Huile d'Olive!

En débarquement du navire *Fanny Euler*, de Marseille, et à vendre par le soussigné

1000 PANIERS HUILE extra en grandes et demi bouteilles, de la célèbre marque Adolphe Puget, de Marseille, supérieure à toute autre marque importée sur ce marché. 75 paniers d'une grosse... bouteilles vides.

ANT LANATA 22avril—4 9 & 11, rue Jefferson.

CHAUX. CHAUX. CHAUX.

J'AI en magasin et reçois journellement de la chaux fraîche de l'Alabama que je vends au commerce de la ville aux plus bas prix et livrerai franco, à un prix des acheteurs, dans tous les quartiers de la ville.

SAM L. JAMISON, No 60 de la rue Carondelet. 21avril—6f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Equitable de la vie.

Nlle-Orléans, 19 avril 1869.

A UNE ELECTION qui a eu lieu aujourd'hui, conformément à l'article 4 de la charte de la compagnie ... remplacer cinq Directeurs du Board, les membres ... ont été élus:

J. W. STONE, C. H. SLOCOMB, HENRY TATE, JOHN HENDERSON, WM. CREEVY.

W. P. HARPER Secrétaire. 21avril—3f

Messieurs, Sachez-le!

100 douzaines de Chemises françaises, toutes de toile pure et venant d'être reçues par le steamer Fontenla.

A vendre à $60 la douzaine, Elles valent $80.

OUPRÉE & NIPPERT. 18avril—1m PP No 137 de la rue du Canal.

Société de Prêts et de Garanties,

AU COIN DES RUES ST CHARLES ET PERDIDO.

CAPITAL AUTORISÉ — $500,000

CETTE Institution a reçu de l'Etat de la Louisiane une charte de vingt cinq ans. Elle est maintenant préparée à faire des prêts sur: Diamants, Bijouterie, Argenterie, Montres, Pianos, Meubles, Marchandises, etc.

Billets escomptés, Recouvrements de Billets et Titres de Ville, et Bons... Les Dames trouveront un département spécial...

JOS H. WILSON Président. John W. Hitzman Caissier. 21avril—3me

AVIS

AYANT vendu au soussigné à M. JOHN FLEMING le droit de fabrication de la préparation connue sous le nom de Célèbre Teinture liquide de Blocand. POUR LES CHEVEUX

Teinture qui agit avec la rapidité de l'éclair, je prie mes amis et les acheteurs en général de s'adresser directement au nouvel acquéreur lorsqu'ils désireront en faire.

L. BIRRAUD.

Nlle-Orléans 14 avril 1869.

Ayant acheté le droit exclusif de fabriquer le susdit article, je ne reculerai devant aucune dépense pour en maintenir la réputation et je pourvoirai au besoin de tous à la ... avec promptitude.

JOHN FLEMING

Au dépôt de médicaments patentés, de FLEMING.

Haute Nouveauté Parisienne

GARNITURES, PASSEMENTERIE, GALONS, EFFILÉS FRANGES et BOUTONS pour garnitures de robes et confections—dernières nouveautés.

Chez LION & PINSARD, 151 & 153 rue du CANAL, à côté de Holmes. 21avril—21,22,23

Hotel des Sources Bladon, COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA).

CET établissement est ouvert et peut recevoir les personnes qui veulent profiter de la bonne saison et des sources... ceux qui cherchent le plaisir et profiter aux malades.

Il y a des arrangements ... trois... Un corps de musique a été engagé pour la saison...

Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et jeudis...

N. B.—MM. ... JAS. CONNER & CO.

B. PIFFET,

127..........RUE DU CANAL..........127 (BATISSE TOURO,)

Vient de recevoir

RUBANS, RUBANS très riches, CEINTURES romaines, en soie, et à rubans.

RUBANS satin, de toute espèce.

GARNITURES, GARNITURES, Franges, Galons, Boutons—le meilleur et le plus grand stock de la ville.

SACS ET PANIERS,

Toute espèce de Sacs et de Paniers en cuir, garnis et unis.

Parapluies, Gants, Peignes, Brosses, Parfumerie, Hameçons, Cannes et Lignes à Pêche,

JOUETS, JOUETS. 24 avril—1m

Docteur Pierre Lafon.

RESIDENCE et cabinet rue St-Louis No 51, entre Royale et Bourbon.

Heures de consultation de midi à une heure. 11avril—6f

Dr PIERRE LAFON —ET— Dr. JUST TOUATRE,

Médecins de la Faculté de Paris.

OFFICE, coin Annunciation et Louisiana Avenue, LAFAYETTE.

Consultation tous les jours de 2 à 3 heures.

Dr P. LAFON—Mardi, Jeudi, Samedi. Dr TOUATRE—Lundi, Mercredi, Vendredi. 18 avril—6f

Pianos et Musique.

EXCELLENTE OCCASION.

A vendre, pour cause de départ un PIANO PLEYEL, (Grand oblique).

S'adresser au No 205, rue Royale. 18avril—1m

A. ELIE,

Musique, Pianos et Instruments,

16..RUE ROYALE..16

Entre Canal et Douane.

PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos.

Instruments de musique de tout genre, Cordes françaises et italiennes de choix, Grand assortiment de musique. Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres. 17 déc—1an

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.............RUE ROYALE.............46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPEL, &c. FAIVRE, JELMINI BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits. 8nov—6m

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA.

PAR ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 30,000 Billets dont se composent la Loterie à chaque tirage, sont réduits à 20,000 jusqu'à nouvel ordre.

Donc chaque tirage il n'y aura donc que 20,000 Billets à 20 Dollars chaque.—Le montant qui sera distribué à chaque tirage sera de 300,000 Dollars, divisés en 518 Lots, savoir:

1 Lot de	$100,000	$100,000
1 Lot de	30,000	30,000
1 Lot de	16,000	16,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	4,000	8,000
1 Lot de	5,000	5,000
5 Lots de	1,000	5,000
104 Lots de	400	41,600
99 Approximations à la centaine du premier lot, de	250	24,750
99 Approximations à la centaine du second lot, de	250	24,750
99 Approximations à la centaine du troisième lot, de	250	24,750
9 Approximations à la dizaine du quatrième lot, de	250	2,250
518 lots		$300,000

Cette innovation aura lieu à partir du tirage No 819, du 4 mai 1869.

Havane, le 1er avril 1869. L'Administrateur Général FRANCISCO COMPRODON. 22 avril—2m

M. MANUEL BORNIO,

No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane.

PREMIER sub-collecteur d'exportation de Billets de Loterie se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRÈRE. 22 avril—2ms No 77, Rue Gravier

Loterie de la Havane!

LE soussigné, nommé PREMIER SOUS-COLLECTEUR D'EXPORTATION DE BILLETS DE LOTERIE dans la ville de la Havane, se charge à remplir les ordres pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, moyennant une commission modérée.

M. BORNIO, No 63, rue de Cuba, Havane.

Pour plus de détails ou informations, s'adresser à MM. BORNIO BROTHERS, au No 77 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans. 18 avril—1m

LOTERIE DE LA HAVANE

Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.

Bornio & Brother, 21avril—2m No 77 de la rue Gravier

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée. ELKIN & CO,

168..............CANAL..............168 (Vis-à-vis Christ Church)

REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure BLANCHES à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.

TOILES Cirées pour planchers de 3 à 24 pieds de large NATTES Manille et Coco STORES variés. CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS &c. &c. &c. 3 mars—3m

Articles de Modes. F. TUJAGUE,

14......RUE DE CHARTRES......14 AU PREMIER.

VIENT de recevoir un grand assortiment de nouveautés en FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, TULLES, LACETS, BLONDES, ... COURONNES, ORNEMENTS, &c... et tout ce qui se rattache à la modiste. 21 mars—1mois

Selles! Selles! Selles! Quincaillerie. Charrues Foulis Clous, &c.

5000 Selles Mexicaines... Charrues ... à vendre par S. S. ... CHURCHILL & BRO ... TAYLOR & CHURCHILL. Rue des Magasins, ... l'Hôtel St James. 1avril—3f

Divers

EN débarquement du navire Harvest Moon, de Marseille—

1000 paniers HUILE PLAGNIOL supérieure

180 quarts PORT PAUL EMILE THOMAS

150 barriques VIN ROUGE Do Do.

100 barriques Do D. BERGASSE.

30 barriques Do HAUT SAUTERNE

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD. 1avril—7f 62 Vieille Levée.

LOTERIE DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother, 21 avril—2m No 77 de la rue Gravier

AVIS

L'ASSEMBLÉE des actionnaires de la Compagnie de ... aura lieu le ... pour l'élection ...

D. FOUCHEUC, Secrétaire.

A VENDRE—Des installations de gaz avec trois becs ... 1 lampe de corridor, 12 globes, 1 pendant... , 1 cloche à fumée ... Ces installations ont servi un an et sont en assez bon état ... à vendre ... pour cause de départ.

DAVID STICKNEY, 17avril—1m No 10 de la rue Carondelet

Résidence d'été à vendre

A vendre une charmante résidence ... située ... dans le village de Mandeville ... S'adresser ... bureau de l'Abeille. 28mars—1m

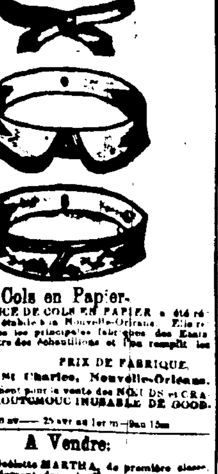
Le Dr. LUKE

Traite toutes les maladies secrètes, le Syphilis sous toutes ses formes ... rue Bienville. 6avril—1m VetC

CONFISERIE. Coin Esplanade et Vieille-Levée.

LE soussigné ayant acheté la boutique de M. BENLEGETT et l'ayant entièrement réparée, offre à ses amis et au public un nouvel assortiment de friandises et est prêt à remplir, dans le plus bref délai, tous ordres pour mariages, soirées, baptêmes, etc., à des prix modérés. FR THEOLFF 27mars—1m Coin Esplanade et Vieille-Levée

A VENDRE OU A LOUER A BAIL—Une propriété située dans la rue Louisa, à ... de la Levée. ... S'adresser à DAVID STICKNEY, No 10, Carondelet 17avril—10f



Cols en Papier.

UNE AGENCE DE COLS EN PAPIER a été récemment établie à la Nouvelle-Orléans. Elle représente toutes les principales fabriques des Etats-Unis. On montre des échantillons et l'on remplit les ordres aux PRIX DE FABRIQUE.

No 7, Rue St Charles, Nouvelle-Orléans.

Agent également pour la vente des NŒUDS et CRAVATES en CAOUTCHOUC INUSABLE DE GOODYEAR. 25 mars—1m 18 av—25 av et 1er m—3m 15m

A Vendre:

La Goëlette MARTHA, de première classe, actuellement dans le Nouveau Bassin près... avec des conditions raisonnables. S'adresser au No 37 de la rue Julia. 17 avril—6f

LIFE ASSOCIATION OF AMERICA,

ORGANISÉE A ST-LOUIS EN JUIN 1868.

Cette Compagnie a déjà un revenu de plus de $700,000 en primes.

ELLE EST PUREMENT MUTUELLE, N'A PAS D'ACTIONNAIRES, ET TOUS SES PROFITS SONT RÉPARTIS ÉQUITABLEMENT ENTRE LES DÉTENTEURS DE POLICE.

Emission de toutes sortes de Polices sur la Vie et de Dotation.

DÉPARTEMENT DE LA LOUISIANE: Bureau No. 100, rue de la Commune, (VIS A VIS LE CITY HOTEL.)

OFFICIERS:

J. B. HOOD..........Président.
L. F. GENERES....Vice-Président.
B. L. GIBSON..........Avocat.
SAMUEL FLOWER...Secrétaire.

DIRECTEURS:

M. MUSSON,	W. M. PERKINS,
E. H. SUMMERS,	JNO. CHAFFE,
W. S. PIKE,	JOSEPH HOY,
H. V. OGDEN,	THOS. H. HUNT,
JULIUS VAIRIN,	JNO WILLIAMS,
CHAS. BAQUIÉ,	J. T. PACE,

R. PRITCHARD,

COMMISSAIRES:

Les citoyens suivants composant le Bureau des commissaires conseillers pour le département de la Louisiane ont chacun une police dans l'Association, sur laquelle ils paient annuellement la prime indiquée en regard de leurs noms.

J. B. Hood	$665 90
R. Pritchard	591 40
Henry W. Conner	834 90
H. M. Summers	877 80
Richard Flower	685 70
Henry W. Ogden	917 00
W. M. Perkins	943 90
J. J. Ibry	805 40
Julius Vairin	490 10
Joseph L. Harris	1062 60
John Phelps	809 80
D. B. Penn	862 50
J. Pinckney Smith	843 20
George Norton	434 30
G. T. Webster	835 60
Saml. Henderson	645 80
Isaac N. Marks	968 50
B. F. Glover	407 60
A. E. Baker	848 30
G. W. Logan, Jr.	874 40
J. A. Harral	840 40
W. E. Huger	407 70
J. K. Bell	926 70
David Jamison	933 30
R. M. Walmsley	859 90
Louis F. Generes	836 60
Morgan Cammack	852 40
John Chaffe	909 40
R. N. Lewis	852 50
A. N. Craig	846 60
E. B. Wheelock	895 40
Emory Clapp	686 80
Thos. S. Barton	737 70
B. F. Eschelman	869 90
John Williams	968 50
Chas. Baquié	983 50
Joseph Hoy	983 50
W. S. Pike	923 70
A. L. Stuart	512 80
Theodore Burkson	478 10
Louis Schreck	444 00
Geo. A. Fosdick	933 00
A. B. Cammack	1101 40
A. W. Blakemore	877 00
J. B. Jennings	746 50
Douglas West	905 40
A. A. M. Reichard	933 30
Hugh Brin	467 70
A. Q. Kennett	1098 80
Richard Taylor	907 00
Jas. T. Pace	882 40
Thos. H. Hunt	1143 40
A. Baldwin	1027 70
C. H. Hyams	865 20
Justin Wolkart	591 40
M. Musson	1054 50
Archie Woods	466 70
J. Wenz	943 90
Alfred Kearney	1918 00
Jno. M. Pelton	1101 40

Plus de cent autres personnes se sont inscrites et auront bientôt droit aux mêmes privilèges.

La LIFE ASSOCIATION OF AMERICA étant une compagnie purement MUTUELLE, et le Département de la Louisiane ayant le privilège de placer dans l'Etat le revenu provenant des primes d'assurance, possède les avantages d'une institution d'Etat en même temps qu'elle offre les garanties résultant du placement des primes dans une partie considérable de l'Union.

Le bureau du Département de la Louisiane est maintenant ouvert et en mesure de commencer les affaires, et les polices seront émises à des conditions aussi favorables que celles offertes par n'importe quelle autre compagnie solvable et bien établie.

J. B. HOOD, Président du Département de la Louisiane.

18 avril—1m

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 22 AVRIL—CLASSE 96.

30 31 71 23 10 63 9 43 36 19 46 47

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans la maison de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président, 2 rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.

En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 22me jour de janvier 1869.

ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

AVIS.

LA vente des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane fermera SAMEDI MATIN, à 10 heures. Le gros lot est de $20,000. Il n'y a que 10,000 billets. Le tirage commencera SAMEDI à midi au dessus du bureau de la Compagnie. Le public est invité à y assister. 20 avril—4f PP

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$20,000.

Classe B.

Tirage, le SAMEDI, 24 avril 1869, à la Nlle-Orléans —PLAN—

10,000 Billets............ 255 lots gagnants

1 lot de $20,000, soit......$20,000
1 lot de $10,000, soit......10,000
1 lot de $6,000, soit......6,000
1 lot de $4,000, soit......4,000
1 lot de $1,000 ... 10 lots de $1,000 soit......$10,000
30 lots de $200 soit......$10,000
194 lots de $100, soit......$16,400

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $300 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $20,000, soit......$ 1,800

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $10,000 soit......$ 900

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $6,000, soit......$ 900

255 lots s'élevant à......$60,000

Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3, huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neuf unités restantes de la même dizaine des numéros qui gagneront les trois premiers lots pleins auront droit aux 25 lots d'approximation. Exemple: si le billet No 1,250 gagne le lot de $20,000 les billets Nos 1,241, 1,242, 1,243, 1,244, 1,245, 1,246, 1,247, 1,248, 1,249, 1,250 auront chacun droit à $300. Si le billet No 251 gagne le lot de $10,000 les billets Nos 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259 et 260 auront droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS T. HOWARD, président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 2mars—

Maisons de jeu.

ARCADE,

33......RUE ST-CHARLES......33 Coin Commune.

MAISON ayant licence et ouverte dans le nouvelle loi. Tous les jeux de banque y sont joués.

Les mineurs et les personnes ivres n'y sont pas admis.

Il y a une belle salle de KENO au premier. 2avril—1m PP

BELLE UNION,

17........RUE ST CHARLES........17

Magnifiques Salles, bien aérées. Ouvertes tous les matins à 9 heures. On y joue tous les jeux de banque.

BELLE SALLE DE KENO au premier où l'on trouve ... toujours ... la buvette, des vins et des liqueurs de choix.

N. B.—Le Keno s'ouvre, le dimanche à 10 heures du matin.

Il y a une entrée privée dans la rue de la Commune, près du bureau de la Compagnie du Gaz. 1avril—1m PP

Le Nouvel EL DORADO,

58......RUE ST-CHARLES......58

La première maison de jeu ouverte conformément à la nouvelle loi.

On y joue tous les jeux de banque.

Interdiction aux mineurs et aux personnes ivres de jouer.

On prie les personnes opposées au jeu à venir visiter la maison.

Salle de LOTO bien aérée au 1er LE NOUVEL EL DORADO, 30 mars—1m PP 58 Rue St-Charles.

EUREKA.

Maison de jeu autorisée par la loi.

44........ST CHARLES........44

S'OUVRE tous les jours ... On y joue tous les jeux de banque, ... bon buffet ... Les ivrognes et les mineurs ne sont pas reçus. L'ordre le plus strict y règne. 14avril—6f PP

THE POLKA,

66......RUE ST-CHARLES......66

Maison de Jeu, ouverte selon la loi.

Le plus bel établissement de la ville. On y joue TOUS LES JEUX DE BANQUE.

Les MINEURS et les INDIVIDUS IVRES n'y sont pas admis.

La BUVETTE est pourvue des meilleures liqueurs. Un excellent ORCHESTRE est engagé pour la saison. Un AGENT DE POLICE SPÉCIAL maintient l'ordre.

—AUSSI—

Un beau SALON DE LOTO, au premier, où les rafraîchissements seront fournis gratis. 30mars—1m PP

A LOUER—ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT la maison No ..., rue des Grands-Hommes entre Champs-Elysées et Marigny, ainsi que ... chambres et un office, ... cuisine ... S'adresser à L. VALLÉE, coin Fashion et Victory, ou à F. VALLÉE, coin Grands Hommes et Enghien. 11avril—1m

$55, $55, $55, $55, $55

Machine à coudre de GROVER & BAKER,

Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix.

Excellentes sous les rapports suivants:

BEAUTÉ et élasticité du point, Perfection et simplicité de la Machine, Usage des deux fils directement des bobines. Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil. Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.

La couture retient sa beauté et sa fermeté après blanchissage et le repassage.

Ces machines font ce que font les autres et exécutent, en outre, les plus jolies broderies permanentes.

Le premier prix — La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux représentants des Machines à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Elles sont données à toutes les autres.

Le Dépôt est au No 168 de la rue du CANAL, 16fév—6m PP Nlle-Orléans.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE HENRY MANCELL,

75........RUE DU CAMP........75

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de ..., cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75........RUE DU CAMP........75 1janv—1an

DEMANDE

ON demande une bonne CUISINIÈRE, et aussi une bonne GARDIENNE d'enfant. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 164, rue de l'Esplanade. 21 avril—2f

SIEG & KRUG,

55...........DOUANE...........55

IMPORTATEURS DE **MARCHANDISES SECHES ETRANGÈRES** —ET—

Agents pour la vente du FIL en BOBINES, D'ALEXANDER.

MM. Sieg & Krug ont continuellement en magasin un fort stock de ce célèbre fil qu'ils offrent au commerce à des prix très modérés et à des conditions avantageuses. 17 mars—3m—PP

Demande de meubles.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 78 de la rue Delord, près Camp ... 22mars—1m PP

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine. Même maison après la rue du Canal, près de Logan.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 mars—PP 1a M

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASABAVANTE, CHIRURGIEN DENTISTE, 29.......RUE DU CANAL........ entre Bourgogne et Remparts, où il exerce l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur platine ou or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 1mars—